

Journée mondiale des soins palliatifs

Soulager par la réflexologie

Prendre la douleur en compte pour mieux la soulager par la réflexologie, tel était le thème retenu cette année par le CHAM dans le cadre de la Journée mondiale des soins palliatifs.

Face aux conséquences d'une maladie grave, voire en phase terminale, les soins palliatifs tâchent de tout mettre en œuvre pour améliorer le quotidien des patients. Il se trouve que le toucher peut déclencher des choses incroyables : le « toucher juste », à trouver du bout de ses doigts et de leurs 200 capteurs, comme l'a expliqué Ramzi-Georges Nammour, réflexothérapeute, jeudi dernier au centre hospitalier.

Un complément aux thérapies classiques

Pendant que chacun pouvait s'informer dans le hall, grâce à des soignants bénévoles, d'autres soignants étaient conviés à participer à un atelier pratique animé par M. Nammour, venu à l'invitation de Marie-Noëlle Prohom, elle-même installée à Montargis. « Tous deux sont certifiés par la société française de réflexologie, raison pour laquelle nous avons fait appel à eux



La réflexologie apporte un bien-être au patient, mais aussi au soignant. Ici, Mme Barnier.

Cette technique est destinée à venir en complément de nos thérapies », explique Agnès Marchal, cadre de santé.

C'est indéniable : la réflexologie - appliquée aux pieds, aux mains mais aussi à la tête - soulage, procure un bien-être... et ce tant au patient qu'au soignant. « C'est une approche différente du patient, valorisante pour le soignant. Elle permet de soutenir, d'accompagner tout en construisant une relation de confiance », annie Martine, elle aussi

cadre de santé.

« C'est extraordinaire »

Infirmière au sein de l'équipe mobile d'accompagnement, Marie-Christine Barnier a été formée en 2010 au CHAM. Elle témoigne : « La réflexologie m'est devenue indispensable. Elle complète mon travail d'une façon extraordinaire. Généralement, la personne est tendue, je le sens ; puis elle se relâche, s'abandonne... et la séance prend fin sur un magnifique sourire. C'est plus que gratifiant. »

Ainsi, certains agents hospitaliers essaient-ils d'intégrer certaines techniques dites de médecine douce à leurs pratiques. « Une douzaine de personnels ont été formés à la réflexologie en 2010, puis au toucher massage (école Savatoski) en 2013. Ont suivi quelques essais en aromathérapie. Plusieurs cadres souhaitent encourager la sophrologie à l'hôpital. » Et Sylvie Barrat, cadre de pôle médecine 1, de conclure : « Nous espérons poursuivre ».

La.B.